

REPRESENTATION DE L'AVARE PAR LE THEATRE DES OSSES



I.

A) Aspect visuel

1) Décors

- a. La scénographie
- b. Le montage et les significations
- c. Image virtuelle

2) Costumes

- a. Description
- b. Signification et interprétations
- c. Images de la commedia dell'arte
- d. Photos de la représentation

3) Eclairage

- a. Description
- b. Noirs

4) Acteurs

- a. Qui sont-ils ?
- b. Choix et travail avec les acteurs
 - Roger Yendly
 - Les autres acteurs

B) Aspect sonore

1) Auteur de la musique

- a. Biographie
- b. Travail avec les Osses
- c. Travail autour de l'Avare

2) Description

C) Mouvements

1) Entrées / sorties

- a. Les portes
- b. Les parois

2) Déplacements sur la scène et gestuelle

- a. Harpagon
- b. Les Valets
- c. Les autres personnages

II.

Thèmes

1) L'avarice

- a. Que représente le personnage d'Harpagon ?
- b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

2) L'amour

3) Le mariage

4) Les mœurs

III. Gisèle Sallin

A) Biographie

B) Pourquoi (re)jouer un Molière ?

I.

A) Aspect visuel

1. Les décors

a) La scénographie

Intérieur d'une maison de maître du 17^e siècle. Boiserie peinte en noir supportant une tapisserie de couleur verte. Une frise. Aucun meuble hormis une banquette reliée au mur. Au sol : des catelles noires.

Quatre entrées : la première, celle de gauche, est la porte des maîtres ; elle conduit aux chambres de la maison. A sa droite, la porte des valais ; contrairement aux autres portes, elle donne à l'intérieur des coulisses et elle est difficile à ouvrir ; elle est orientée face au public. Au milieu : la porte d'entrée de la maison. Enfin la dernière, celle de droite, une porte vitrée, mène au jardin.

b) Le montage et les significations

Lors de la création du décor, le scénographe a orienté ses idées vers un intérieur d'une maison de maître du 17^e siècle. On retrouve ce style dans le film « La prise du pouvoir par Louis XIV ». Il y vit une boiserie, de la tapisserie et une frise de couleur verte. Il exposa tout d'abord son idée de portes, ce qui plut beaucoup à Gisèle Sallin. Ensemble, ils choisirent de ne mettre aucun meuble ni accessoire ; tout se jouerait alors sur les portes. Toutes les portes s'ouvrent sur la scène, excepté la porte des Valais, elle-même plus difficile à ouvrir car elle donne sur la coulisse. En contre partie, elle est située face au public, symbolisant ainsi une entrée majestueuse.

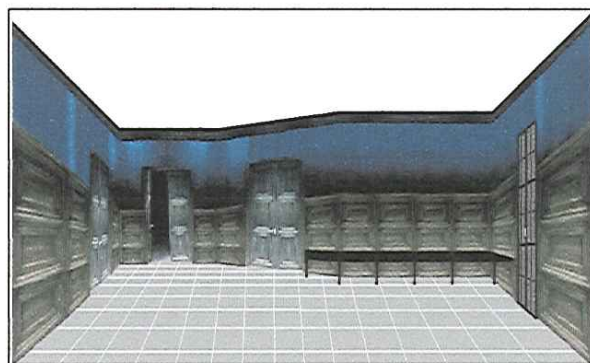
Le scénographe envisagea également des costumes noirs sur un décor vert, puis par la suite de faire tout en noir. Le noir est majestueux et moderne à la fois. Il découpe l'acteur dans l'espace.

Après leur étude, le scénographe et le metteur en scène décidèrent de travailler avec des couleurs.

« Je ne me suis pas inspirée d'autres mises en scène pour monter mon spectacle. J'ai vu version de l'Avare, il y a 15, mais j'avais détesté ».

Gisèle Sallin

c) Image virtuelle



Scène reconstituée par Tibère Grec, 2F2

2. Les costumes

a) Description (*par ordre d'entrée sur scène*)

Elise :

Est coiffée d'une perruque frisée blonde. Son habit : une robe verte, un chemisier blanc et un corset.

Valère :

Pantalons vert et rouge retroussés et veste assortie. Chemise blanche sans col. Il est chaussé de souliers bruns.

Dame Claude :

Femme enceinte. Porte des guenilles : une jupe verte, une blouse d'un vert clair, un bonnet de servante vert et un tablier blanc. Souliers de paille assortis. Elle porte un balai à la main.

Cléante :

Est coiffé d'une perruque blonde. Porte un habit vert avec de multiples rubans orange. Hautes bottes blanches ornées de nœuds d'un orange foncé. Au poignet : de grandes manches en dentelles blanches. Un jabot.

Harpagon :

Costume vert et noir. Porte un chapeau jaune et une collerette blanche. Sabots.

La Flèche :

Chapeau noir décoré d'une plume rouge sur le bord droit. Un habit de couleur jaune à triangles rouges et verts. Les bordures de cet habit à mille poches sont rouges. Il porte une collerette blanche.

Maître Simon :

Pantalon noir retroussé. Une veste noire fermée par des lacets rouges. Un chapeau pointu noir avec une bande rouge, de longues chaussettes rouges et des souliers noirs.

Frosine :

Femme d'une cinquantaine d'année vêtue de mauve. Porte un chapeau surmonté d'une plume et un rouge à lèvres tout à fait assortis à son vêtement.

Maître Jacques :

Il est habillé de guenilles. Lorsqu'il a la fonction de cuisinier, il porte une toque et une chemise blanche, des bretelles jaunes retiennent un tablier blanc et crasseux. Un pantalon à carreaux troué et des chaussures noir et jaune. Lorsqu'il a la fonction de côcher, un vieux chapeau remplace sa toque, et il enfle une veste verte.

Les Valets :

Deux hommes vêtus de guenilles vert et blanc de la tête au pied. L'un est grand est maigre, l'autre est petit, moustachus et porte un chapeau.

Mariane :

Robe blanche. Cape jaune or. Ne porte pas de perruque. Sa chevelure est bouclée et sa coiffure remontée.

Le Commissaire :

Bedonnant. Barbe et chevelure rousse. Habit bleu. Veste fermée par des boutons blancs. Collerette blanche. Longues bottes noires couvrant le genou.

Le seigneur Anselme :

Cheveux gris bien peignés. Moustache. Habit blanc avec pantalon retroussé. Cape blanche en fourrure. Souliers blancs à pompons blancs.

b) Signification et interprétations

Harpagon est habillé de vert et de noir, couleurs qui représentent l'avarice. Le jaune de son chapeau et de ses souliers expose l'un des quatre tempéraments : la bile jaune qui représente le caractère colérique.

Le personnage d'Harpagon a été créé par Ménandre, auteur grec. Celui-ci a inventé plusieurs autres personnages qui ont constitué la comédie de caractère. Et c'est ici qu'a été puisée la commedia dell'arte.

La commedia dell'arte est un théâtre italien, né au XVI^e siècle, de tradition orale avec improvisation (principe du canevas). Son but : lancer la critique sur l'actualité au moyen de personnages-type. Avec l'expérience, les acteurs reprenaient les canevas qui marchaient.

Molière partageait un théâtre avec les Italiens. En ce temps-là, les pièces étaient jouées en vieux français ou sous forme de fable profane. Inspiré de la

commedia dell'arte, Molière décida de mettre par écrits ces canevas jusqu'ici transmis par orale (entre 800 et 900 ans depuis Plaute).

Molière, de famille bourgeoise, était un homme instruit, qui avait accès aux textes latins et grecs. Il connaissait l'œuvre de la comédie de Plaute (histoire d'un homme avare).

Harpagon est ici habillé en *Pantalone*, personnage de la Commedia dell'arte. C'est le vieillard amoureux qui se rend ridicule.

Les autres habitants de la maison sont vêtus de vert et de blanc. Ce sont les otages d'Harpagon. « *Le vert teinté de jaune est la couleur des eaux mortes, de la putréfaction qui est accentuée encore par la dégradation physique des costumes des serviteurs de l'Avare* » nous renseigne le scénographe et créateur des costumes, Jean-Claude de Bemels. Les laquais sont vêtus de guenilles, car leur maître Harpagon ne leur donne pas d'argent pour s'acheter de nouveaux habits. Valère est le seul valet portant du rouge dans son costume ; cela indique qu'il est un maître déguisé en valais. Le rouge est aussi la couleur de l'amour.

Dans l'Avare, il y a deux niveaux d'écriture : celui du 17^e siècle français, et celui des comédiens de la farce. Molière a mis des parades d'écriture, un vocabulaire élégant lorsque les amoureux se parlent. Mais pour Harpagon : de toutes petites phrases très rapides. « *On dirait presque de l'Italien* », nous dit Gisèle Sallin.

Les costumes des personnages correspondent aux paroles qu'ils prononcent.

Sur scène jouent les héritiers français et italiens. Les Valais sont habillés d'après la tradition de la commedia. L'un d'eux, La Merluche, porte d'ailleurs un costume de Pierrot, qui représente la tradition moderne du clown.

Maître Jacques est le clown rouge. C'est celui qui fait rire, qui a les gros souliers, qui dit la vérité en face et qui se plante. Quant à Valère, il représente le clown blanc. Les deux personnages sont rivaux : il y a un duo pour plaire au maître.

Gisèle Sallin s'est inspirée de la tradition théâtrale au court du temps. Elle a collé l'écriture (forme et expressions) à différents styles.

La Flèche est habillé en Arlequin. C'est le valais de Cléante (rappel du vert dans son costume), mais il ne fait pas partie de la maison. Son vêtement est correct en comparaison aux Valets d'Harpagon.

Frosine adopte le mauve pour symboliser la vieille fille, l'entremetteuse. On peut la comparer à La Soubrette ou à Colombine de la commedia.

Nous avons associé le Commissaire au Docteur. C'est un homme de loi, un juriste. Rappel de la fraise dans la version des Osses.

Mariane porte du blanc, qui est un symbole de pureté et de virginité, mais également pour souligner son lien de parenté avec le seigneur Anselme. Nous l'avons identifiée à Isabelle (commedia).

Le seigneur Anselme est vêtu entièrement de blanc. Il est l'opposé d'Harpagon (versus). C'est le bon père, le père aimant, l'homme généreux (opposition du blanc et du noir). C'est le sauveur, le « prince blanc », celui qui résout tous les problèmes. Il est bon, honnête et vertueux. C'est également le seul personnage qui ne dépende pas d'Harpagon.

c) Personnages de la Commedia dell'arte



Pantalone



Arlequin



Pierro



Colombine

d) Photos de la représentation



Valère, Harpagon, Maître Jacques, La Merluche, Dame Claude, Brindavoine



Elise, Valère, Le Commissaire



Brindavoine et Maître Jacques



Elise, Harpagon et Cléante



La Flèche et Harpagon



Harpagon et Frosine



Dame Claude, les Valets, Valère, Maître Jacques

Photographe : Isabelle Daccord

3. Eclairage

a) Description

L'éclairage est composé de trois projecteurs placés au-dessus des spectateurs, et de quelques projecteurs sur scène. Ceux-ci éclairent les portes par lesquelles entrent et sortent les acteurs. Un projecteur éclaire en jaune la porte vitrée qui donne sur le jardin. Lorsque Harpagon entre seul en scène, les projecteurs envoient de la lumière bleue. C'est à ce moment qu'Harpagon change sa précieuse cassette de place. Les autres lumières employées durant la scène sont blanches.

b) Noirs

Il y a un noir au début de la pièce et à la fin de chaque acte.

4. Les acteurs

a) Qui sont-ils ?

Elise.....	Céline Cesa	Frosine.....	Véronique Mermoud
Valère.....	Khaled Khouri	Maître Jacques.....	Yann Pugin
Dame Claude.....	Sylviane Tille	Brindavoine.....	Alfredo Gnasso
Cléante.....	Benjamin Kraatz	La Merluche	Joël Maillard
Harpagon.....	Roger Jendly	Mariane.....	Céline Nidegger
La Flèche.....	Iram Riser-Zogai	Le Commissaire...	Joël Maillard
Maître Simon.....	Joël Maillard	Anselme.....	Alfredo Gnasso

b) Choix et travail avec les acteurs

- Roger ¹Jendly :

« Lorsqu'on a décidé de refaire un Molière, j'ai tout de suite voulu travailler avec Roger. Il jouait Hamlet lorsque j'étais l'assistante de (Benô) Besson. Harpagon s'était pour lui. Pourquoi ? Parce qu'il faut quelqu'un de généreux pour interpréter ce rôle. Il faut bien connaître cette façon de jouer (éléments de farces) ; le rôle est long et grand. J'étais très contente de travailler avec lui ; il n'a aucun caprice, aucune bourgeoisie. C'est un homme merveilleux. »

Gisèle Sallin

- Les autres acteurs :

« Céline Cesa et Véronique Mermoud travaillent aux Osses à l'année. Je connaissais Irma (Riser-Zogai), Céline (Nidegger), Yann (Pugin) et Sylviane (Tille). Les autres ont été auditionnés parmi 25 acteurs et engagés pour la saison. »

Gisèle Sallin

B) Aspect sonore

1. Auteur de la musique

a) Biographie

Caroline Charrière est née à Fribourg en 1960. Elle a accompli une formation de flûte traversière terminée par un diplôme de virtuosité, au Conservatoire de Lausanne. Elle suivit parallèlement des cours d'orchestration et de composition avant de passer une année au *Royal Northern College of Music* de Manchester. En 1990, elle entreprit des études de direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne et obtint, en 1994, le diplôme avec mention. Durant toutes ces années, la composition occupa une grande partie de son temps libre, et c'est en automne 2000 que Caroline Charrière décida de s'y consacrer entièrement.

b) Travail avec les Osses

Caroline Charrière collabore déjà depuis quelques années avec le Théâtre des Osses. Elle travaille à l'ordinateur au moyen d'un programme de composition. Ce programme lui permet de faire des esquisses, d'écouter des bouts. Elle peut également minuter les intermèdes.

Sa collaboration s'est acquise en plusieurs stades. Caroline Charrière apprécie la pertinence de Gisèle Sallin. « *La négociation s'effectue toujours dans le sens théâtrale ou musical* ».

Elle a déjà collaboré avec les Osses dans :

- Les rats, les roses
- Thérèse Raquin
- Jacques Prévert
- L'Avare

c) Travail autour de l'Avare

Pour illustrer musicalement l'Avare, Caroline Charrière a utilisé des violons qui grincent. Elle a modernisé la musique de Lully en gardant les instruments de l'époque. Ainsi Harpagon est-il représenté par un clavecin, exprimant, et la légèreté, et la gravité ou le sarcasme. Les autres instruments : deux cordes (deux violons et un alto). Ces instruments font à la fois contraste avec Harpagon, et donne un aspect lyrique, comme pour les scènes entre Elise et Valère.

Dans cette composition, le style de musique ne compte pas vraiment ; « *pourvu qu'il soit en accord avec la pièce et ses intervenants, sans oublier l'esprit de Molière* ». Créer cette musique a été un travail collectif. L'oreille et les connaissances musicales de certains acteurs lui ont été très précieuses.

2. Description

Les morceaux de musique se glissent entre les actes, ainsi que lors des déplacements de la cassette. La musique salue également l'entrée des Valets et celle de Mariane.

C) Les Mouvements

1. Les entrées et les sorties

a) Les portes

Chaque personnage emprunte sa porte. La première porte (de gauche à droite) était celle des membres de la famille d'Harpagon. La deuxième : celle des Valais. La troisième : la porte d'entrée de la maison. Et la quatrième : la porte qui mène au jardin.

« Quand on ouvre une porte, on ne voit que du noir à l'arrière. C'est l'imagination du spectateur qui doit reconstituer les autres parties de la maison de l'Avare. C'est en surgissant du noir que le comédien entre véritablement en jeu. »

Jean-Claude de Bemels, scénographe.

b) Les parois

La maison d'Harpagon est pleine de cachettes et de passages secrets qu'il emprunte pour déplacer et cacher sa cassette.

Ces cachettes sont des parois truquées, qui s'ouvrent comme des portes en direction de la coulisse.

La Flèche emprunte un des passages lorsqu'il vole l'argent d'Harpagon.

3. Déplacements sur la scène et gestuelle

a) Harpagon

« Grâce à une mise en scène sans contrainte, Roger Yendly joue un Harpagon malade d'avarice, légèrement voûté, renfermé, et sa personne, et sa précieuse fortune. Ses gestes sont d'une grande subtilité, d'audace, de rythme et de justesse. Toute l'action dramatique repose sur la face de la gestuelle, des mots et des émotions. Harpagon embrase la pièce, la plupart du temps, il fait des gestes de conservateur dus à sa terrible avarice. Cependant las d'émotions, de colère, las de disputes avec ses enfants ou ses valets, il monte, se dresse de colère, devient violent... Il ira même jusqu'à faire des petites courbettes afin de séduire la jeune Mariane. Il emploie de nombreux passages secrets. Il cache sa cassette précieuse dans le mur au-dessus du banc. L'Avare se déplace beaucoup, emprunte les portes à maintes reprises. Il « surveille » les coulisses afin de vérifier que personne ne l'épie. Il fait aussi beaucoup allusion – rappel de la Commedia dell'arte – au sujet de ses futures relations sexuelles avec Mariane, à l'aide de gestes obscènes.

« La Gruyère », fichier pdf théâtre des Osses

L'interprétation d'Harpagon par Roger Yendly est proche de la version de Funès.

b) Les Valets

Les Valets – rongés par l’avarice de leur maître – entrent en scène en marchant de travers. Le petit tombe, puis il va s’asseoir sur le banc avec Dame Claude. Leur position est craintive, et elle varie au fil de la conversation entre Harpagon et ses invités. A chaque mot qui les concernant, ils réagissent en levant le regard, en haussant les bras. Mais toujours ils se font accabler par le terrible Avare et retournent bossus et borgne à leur place.

c) Les autres personnages

La Flèche :

La Flèche utilise également les portes secrètes qu'il a découvertes. Il tente de rivaliser avec Harpagon en faisant des gestes malicieux.

Cléante :

Gestuelle noble. Lorsqu'il s'énerve, il bouge énormément et fait de grands gestes.

Elise :

Ses mouvements sont discrets, tout comme son personnage plutôt retiré.

Dame Claude :

Assise la plupart du temps avec les deux Valets, elle adopte une position tordue, le ventre en avant et le dos en arrière. Elle fait des pas devant le banc, se meut d'une étrange façon et balaie le sol à quelques reprises.

Le Seigneur Anselme :

Une certaine noblesse se ressent dans ses gestes ; ils ne sont pas très nombreux, mais affectifs envers ses enfants : il les prend dans ses bras. Sa gestuelle est brève, résolue et dénouant, tout comme son rôle.

II. Thèmes

1) L'avarice

Du latin *avaritia* : Attachement excessif aux richesses.

Nous le percevons comme une économie abusée, destructrice du don, du parage et du prêt.

a) Que représente le personnage d'Harpagon ?

« *L'avarice bourgeoise, en ces temps-là, s'oppose comme un reproche à la prodigalité des aristocrates. Les nobles méprisent les bourgeois, qui sentent la boutique et le comptoir. Les bourgeois se vengent en ruinant les nobles et en les regardant galoper à leur ruine. Harpagon est le représentant forcené de la classe qui amasse, à laquelle Louis XIV donne le pouvoir. En crispant ses doigts sur sa cassette, essaie-t-il de retenir cette puissance que la jeunesse et l'amour lui arrachent ?* »

Paul Guth

*Histoire de la littérature française,
des origines épiques au siècle des Lumières,
Fayard, 1967*

b) Pourquoi avoir choisi ce thème ?

« *L'Avare a une résonance actuelle : nous sommes dans un monde de l'avoir et du paraître, nous sommes formatés pour aimer l'argent. Et comme l'avarice est un trouble du comportement, l'Avare de Molière a une pertinence à la fois individuelle et collective.* »

« *Comme Harpagon, on était vraiment des trous-du-cul de penser qu'au frique. Ca rend seul. C'est vraiment un vilain canard. Il est vraiment malade.* »

Gisèle Sallin

2) L'amour

Amour. Affection vive pour quelqu'un ou pour quelque chose. Penchant dicté par les lois de la nature : amour matériel, filial.

Tout comme l'avarice, l'amour est un thème indémodable. Il touche tout le monde et à tout âge.

Dans *l'Avare*, Harpagon ne veut RIEN donner, pas même un gramme d'amour. Et le metteur en scène – comme l'auteur – joue sur cette

invraisemblance : celle d'un père qui préfère ses biens (représentés par une cassette) à sa propre progéniture.

« Y'a une critique, une réflexion, une histoire d'amour, ça parle de nous ».

Gisèle Sallin

3) Le mariage

La question du mariage telle qu'elle se posait autrefois (17^e) dépasse complètement la vision moderne que nous avons de celle-ci. Néanmoins, Molière ridiculise les mariages de raison, déjà démodés à l'époque (18^e siècle).

Le spectateur d'aujourd'hui perçoit la situation (pratiquement) de la même manière que le spectateur de l'époque de l'auteur. Le problème qui se pose ici paraît certainement moins tragique qu'il ne l'est vraiment, car la mise en scène entraîne un effet comique, comme voulu dans la commedia dell'arte.

4) Les mœurs

La fortune, la réputation et l'honneur :

Dans l'Avare, les enfants d'Harpagon s'habillent noblement. Ils portent des rubans, des perruques, ... Ils tiennent à leur réputation, à l'image qu'ils donnent. Ils veulent plaire.

Cette attitude correspond parfaitement à l'image que Louis XIV voulait donner : la beauté visuelle, la noblesse, la richesse, le classicisme. C'est la philosophie du paraître.

Aujourd'hui encore, l'image de soi préoccupe l'individu.

Quant à Harpagon, trop avare pour donner le sou, il se moque de toute apparence lorsque son bien est « compromis ».

III. Gisèle Sallin

A) Biographie

Gisèle Sallin est née à Fribourg le 14 novembre 1949 où elle grandit, au quartier du Schönberg. Son rêve d'enfance était de venir comédienne de cirque. Mais la vie la conduisit autre part... *clown*

Elle suivit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève. En 1978, elle se lança dans la mise en scène et se forma auprès de B. Besson, à la Comédie de Genève. Un an plus tard, elle fonda le Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud et, dès cette époque, elle assura toutes les mises en scène. Elle monta les pièces de nombreux auteurs, comme : Racine, Molière, Sophocle ou encore Marivaux, Camus, Vauthier, Bauchau, Dürrenmatt, Ghelderode, Zola et même Prévert. Elle mit également en scène de jeunes auteurs encore inconnus dans le milieu théâtral : Jean-Pierre Gos, Emma Santos, S. Corinna Bille ou encore Isabelle Daccord.



Elle enseigne au Conservatoire de Fribourg depuis 1984. Dès 1997, elle fit de la mise en scène à l'Opéra de Fribourg. En 1999, elle collabora comme metteur en scène associée à la Fête des Vignerons. Deux ans plus tard, le Conseil de Fondation du théâtre la nomma directrice artistique du Théâtre des Osses où elle poursuit son travail de metteur en scène.

Elle obtint :

- Le **Prix du rayonnement** de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique (1989)
- **L'Anneau Hans-Reinhart** la plus haute distinction suisse dans le domaine théâtral, pour tout le travail effectué au sein du Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud (2003)
- **L'Ordre de Chevalier des Arts et des Lettres** du Ministère français de la Culture et de la Communication (2004)

Photo Jean Mayerat

B) Pourquoi (re)jouer un Molière ?

« C'est mon 4^e Molière. Ca m'a permis d'être en sa compagnie depuis quelques mois. Molière est quelqu'un qui a un esprit critique, caustique. Une façon de critiquer l'humanité, sans perdre son amour pour celle-ci. C'est quelqu'un de chaud, de décapant. Et ça fait 300 ans qu'il nous fait rire. C'est un compagnon de route merveilleux et je partage ce plaisir avec le public parce que le public nous fait partager sa joie. Les gens étaient heureux, ils nous ont complimentés. »

Gisèle Sallin

Les sources :

- Représentation théâtrale de *l'Avare* par le Théâtre des Osses
- Le site officiel du Théâtre des Osses
 - Photos (Isabelle Daccord)
 - Dossier de Presse
 - Biographies
- Nos classeurs de français
 - Notes prises en classe
 - Apports oraux de notre professeur
- Divers sites présentant les personnages de la commedia dell'arte
 - Images
 - Description des personnages
- Image virtuelle créée par Tibère Grec, élève de 2F1
- Le dictionnaire Larousse
- Interview téléphonique de Gisèle Sallin